

Laissez-vous conter **Lorient**, Ville d'art et d'histoire...  
... en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le  
ministère de la Culture.

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Lorient  
et vous donne les clés de lecture pour comprendre l'échelle  
d'une place, le développement de la ville au fil de ces quar-  
tiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos  
questions.

**Le service de l'animation de l'architecture  
et du patrimoine** qui coordonne les initiatives de Lorient,  
Ville d'art et d'histoire, a conçu ce programme de visites.  
Il propose toute l'année des animations pour les Lorientais  
et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout  
projet.

**Renseignements :**

Service de l'animation  
de l'architecture et du patrimoine  
Mairie de Lorient  
2 bd Général Leclerc  
BP 30010  
56315 Lorient Cedex  
Tél. : 02 97 02 59 31  
Fax. : 02 97 02 21 46  
ndefrade@mairie-orient.fr

Office de Tourisme de Cap l'Orient  
Maison de la mer – Quai de Rohan  
56100 Lorient  
Tél. : 02 97 21 07 84  
Fax : 02 97 21 99 44  
www.lorient-tourisme.fr

**Plus d'information**

Site de la ville de Lorient :  
www.lorient.fr

Site de l'Office de Tourisme :  
www.lorient-tourisme.fr

**Le 16 mars 2006, Lorient signe avec le ministère de la  
culture la convention Ville d'art et d'histoire ;**  
elle appartient désormais au réseau national des Villes et Pays  
d'art et d'histoire.

Le ministère de la culture et de la communication, direction  
de l'architecture et du patrimoine, attribue l'appellation Villes  
et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent  
leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-confé-  
renciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et  
la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture  
du XX<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine  
dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 122 villes et pays  
vous offrent un savoir-faire sur toute la France.

**A proximité**

Concarneau, Dinan, Dinard, Fougères, Morlaix, Quimper,  
Rennes, Vannes et Vitry bénéficient de l'appellation Villes ou  
Pays d'art et d'histoire.

Dis-moi, n'as-tu pas observé, en te promenant dans  
cette ville, que d'entre les édifices dont elle est peuplée,  
les uns sont muets ; les autres parlent ; et d'autres enfin,  
qui sont les plus rares, chantent ?

Paul Valéry / Eupalinos ou l'architecte, 1924

Villes et Pays d'art et d'histoire

**Lorient**

laissez-vous **conter**

**la chapelle  
Saint-Christophe**

# Chapelle Saint-Christophe

Lorient, quartier de Kerentrech  
XV<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles



la chapelle est placée sous la protection de saint Christophe (« Porte Christ » en grec). Au XIX<sup>e</sup> siècle, la chapelle a servi d'église paroissiale pour le faubourg de Kerentrech. Depuis la construction de l'église Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle (1846), elle est retombée au simple de rang de chapelle.

## Clocher

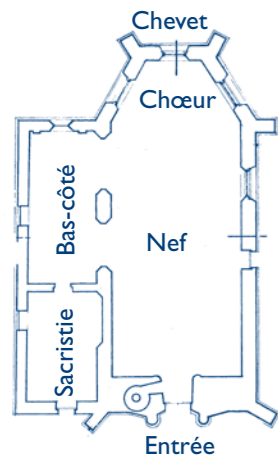
Le clocher primitif, entièrement appareillé en granit avec une lucarne, fut remplacé provisoirement par un clocher provisoirement par un clocher recouvert d'ardoises en 1832. Il fut remodelé en 1895 et remanié après la seconde guerre mondiale. Dominant une tou-

## Historique

La chapelle Saint-Christophe est l'un des plus anciens édifices de Lorient. Il est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis le 12 novembre 1934.

Il est probable que l'édifice primitif fut un oratoire. La chapelle actuelle a été construite dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle, par les seigneurs du château de Trefaven situé sur la même rive du Scorff.

Dominant un gué (Ker an trec'h = le village du gué),



relle, le clocher actuel est formé de neuf colonnettes de style corinthien, ornées de trèfles non ajourés. La cloche « Marie-Perrine » de Evrard et Victor Trouvé est fondue en 1862.

La chapelle bénéficie d'une première restauration en 1936 et d'une seconde en 1956.

## Architecture

D'une grande homogénéité, l'édifice témoigne de l'architecture religieuse locale.

### Façade sud-ouest

La façade sud-ouest, dans sa forme actuelle, est transformée en 1895 pour soutenir le clocher reconstruit en pierres. Elle est animée par un portail en anse de panier, surmonté d'un fleuron (*ornement sculpté*



façade sud-ouest

*en forme de fleur entouré de feuillages*). Il est encadré par des colonnes engagées (*colonnes faisant corps avec un mur*) portant un arc à peine brisé à trois voussures (*courbures d'une voûte ou d'un arc*) montant jusqu'au sommet du pignon.

A l'extérieur de l'entrée, un calvaire est érigé en 1935, en remplacement d'une vieille



croix en bois, enterrée en septembre 1906, à l'issue de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Il s'agit d'un don d'une famille lorientaise.

La décoration des rampants (*toute partie inclinée d'un édifice*), des contreforts (*blocs de maçonnerie élevés en saillie sur un mur pour l'épauler ou le renforcer*), des portes et des fenêtres est dans le style flamboyant du XV<sup>e</sup> siècle.

## Nef

La nef de trois travées communique avec le bas-côté nord par de grandes arcades dont les archivoltés (*ensemble des courbures d'une voûte ou d'un arc*) pénètrent dans des piliers rectangulaires.

Le vaisseau rectangulaire est recouvert d'une charpente à sablières (*pièces de bois longitudinales qui reçoivent les éléments de charpente*) et entrails (*pièces en bois horizontales faisant partie de la charpente*) sculptés, avec lambris en bois bleu. Il est flanqué d'un bas-côté au nord, dont une partie est occupée par la sacristie.

Un baptistère du XVII<sup>e</sup> siècle, provenant de la chapelle de la Compagnie des Indes est installé à l'entrée de celle-ci.

## Vitraux

Les vitraux primitifs sont détruits pendant la seconde guerre mondiale, une partie de l'agencement intérieur et du mobilier est brûlée.

Attribués à l'atelier Hubert de Sainte Marie de Quintin, les vitraux actuels, de facture moderne, sont posés en 1956.

Dans le chœur, trois vitraux à meneaux (*montants en pierre qui séparent une fenêtre par le*

1- Christophe devant le Roi	2- Christophe à la recherche d'un maître spirituel
3- Christophe trouvant le Christ en la personne d'un ermite	4- Christophe passeur, au service du Christ, sur le bord du fleuve
5- Conversation entre les deux séductrices Nicaea et Aquiline	6- Christophe passant l'Enfant Jésus
7- Miracle du bâton fleuri	8- Arrestation de Christophe
9- Martyr flagellé et brûlé	10- Décapitation de Christophe



chevet

## Chœur

La nef est terminée par un chœur à trois pans coupés avec une toiture à noues multiples (*angle rentrant par lequel deux combles se coupent*), suivant le type lancé par l'atelier morlaisien « Beaumanoir ». Philippe Beaumanoir exerce son influence sur l'architecture du Léon, de la Cornouaille, du pays de Baud et tout le long de la vallée du Blavet (exemple :

*milieu*), surmontés de mouchettes et de soufflets (*ajours caractéristiques du gothique flamboyant*), illustrent la vie de saint Christophe. L'une des baies est structurée par un meneau en forme de fleur de Lys. C'est une particularité bretonne de la fin du XV<sup>e</sup> siècle.

Un vitrail représentant saint Christophe portant l'Enfant Jésus et deux baies recouvertes de vitrerie géométrique colorée, illuminent le bas-côté.

La vie du saint est représentée sur les 10 panneaux de la maîtresse-vitre (au centre) :

église Notre-Dame-de-Paradis d'Hennebont). D'une grande sobriété, le chevet est percé de trois baies, séparées par des contreforts surmontés de pinacles (*couronnement d'un contrefort orné se terminant en cône*). La baie centrale, plus large, renforce l'axe de la nef et du chœur. Les baies des pans coupés assurent l'éclairage latéral du maître-autel. Dans le chœur, des naissances d'ogives en pierre amorcent une voûte qui ne fut jamais construite. Dans l'entrée de la nef, à gauche, une porte moulurée du XVI<sup>e</sup> siècle, surmontée d'un arc à anse de panier, donne accès à la tribune de construction récente.



Un bénitier en granit datant du XIX<sup>e</sup> siècle, composé d'une cuve bombée et polygonale, est situé dans la partie ouest de la nef, à gauche en entrant. Deux anges sculptés sur les côtés du bénitier, tenaient une cordelette. Seul un des anges est conservé.

## Saint Christophe, le passeur d'eau

Saint Christophe est l'un des premiers martyrs de la religion chrétienne. Il existe une distinction entre la vie du saint et la légende, entre les faits authentiques et la fiction.

Selon la Légende Dorée (Jacques de Voragine), un roi païen originaire de Canaan, eut un fils nommé Offerus (ou Reprebus). Développant avec l'âge une force et une taille extraordinaires, Offerus se résolut à servir le plus courageux et le plus fort. Il se mit au service d'un puissant roi, puis du diable, mais trouva dans les deux un manque de courage, le premier terrifié par le diable, le second effrayé à la vue d'une croix sur la route. La quête d'un nouveau maître fut longtemps vaine, mais il finit par rencontrer un ermite qui lui suggéra d'offrir son allégeance au Christ.

L'ermite l'introduisit dans la foi chrétienne. Une fois baptisé, il prit le nom de Christophe.

Incapable de jeûner ou de prier, Christophe accepta pour Dieu, d'aider les voyageurs à traverser un fleuve impétueux. Une nuit, il transporta sur son épaule un enfant, qui lui sembla devenir de plus en plus lourd. Le géant, soutenu de son bâton, eut l'impression de porter le monde sur ses épaules. L'Enfant se présenta à lui comme étant le Créateur du monde. Pour assurer la vérité de ses dires, il lui demanda de planter son bâton dans le sol. Très vite, le bâton fut recouvert de fleurs et de feuilles. Ce miracle permit à Christophe de convertir de nombreux infidèles. Cela mit en rage le roi, il fit emprisonner Christophe. Ce dernier succomba à la suite de nombreux supplices.

En 1930, avec l'avènement de

la voiture, saint Christophe devient le patron des voyageurs. Depuis 1957, on célèbre dans la chapelle le pardon des enfants le premier dimanche de mai. La bénédiction des automobiles et des automobilistes se déroule chaque année. Elle avait lieu autrefois le 25 juillet, jour de la saint Christophe (la fête du Saint est aujourd'hui célébrée le 21 août).

Dans une niche, surmontée d'un arc brisé, d'un pilier séparant la nef du bas-côté, une sculpture en bois verni réalisée par Monsieur le Visage (bénie en 1995), représente le saint.

